

HOLA!

M A R O C



HÉLOÏSE AGELOU
LA FÉE DES FESTIVITÉS TIEN
LA BAGUETTE MAGIQUE
DES MARIAGES DE LÉGENDE





Instant complice entre Héroïse Agelou, Mel B, son mari Rory, et la wedding planner italienne Giuditta de Postcard Weddings. Ensemble, ils orchestrent les moindres détails d'un mariage de rêve à Marrakech, entre élégance, émotion et discrétion absolue



HÉLOÏSE AGELOU LA FÉE DES FESTIVITÉS TIENT LA BAGUETTE MAGIQUE DES MARIAGES DE LÉGENDE

De sa terre natale d'Occitanie à West Sussex, en passant par les splendeurs de Marrakech, Héroïse Agelou signe en septembre prochain un somptueux événement de mariage d'un homme d'affaires indien, à Rabat. Une cérémonie grandiose où la capitale royale du Maroc deviendrait pour quelques jours, un écrin de noces dédié à l'amour universel.

La jeune femme organise des mariages comme on monte un film : mise en scène précise, direction artistique exigeante et émotion palpable. Héroïse

Agelou, figure montante de l'événementiel de luxe au Maroc, incarne cette nouvelle génération de faiseurs de rêves, entre traditions réinventées et audaces maîtrisées. Rencontre avec une femme qui parle d'amour comme d'un sacerdoce, et de cérémonies comme autant d'œuvres d'art. En août prochain, celle qui dirige l'agence « Hello Moments », reconnaissable à ses six cœurs entrelacés, signe les célébrations des noces de Mel B (Spice Girls), au Maroc et rêve de faire découvrir toutes les régions du royaume, au-delà de Marrakech, comme autant

« Pour moi Rabat est un pari, ce ne sera pas facile, mais c'est un challenge de montrer que le Maroc a autre chose à offrir que Marrakech »



Née un 11 mai en France en Occitanie, élevée entre la nature de Rodez et le chic londonien du West Sussex, l'ancienne championne de jockey et fruit d'un amour interdit, Héroïse Agelou incarne aujourd'hui l'âme romantique des belles unions. Hello Moments, sa société spécialisée dans les mariages multiculturels de prestige, a orchestré le premier mariage indien de célébrités au Ritz-Carlton Rabat. C'est la promesse d'une parfaite alliance entre traditions et créativité

de lieux destinés aux plus grandes unions internationales.

— Si vous deviez vous marier, à quoi ressemblerait votre propre cérémonie ?

— À quelque chose d'authentique et de profondément enraciné. Je m'imagine pieds nus dans un champ, entre les bottes de foin et les chevaux, peut-être dans un vignoble ou un hôtel équestre... Loin de tout artifice, un retour à l'essentiel. Une célébration libre, vraie, portée par les éléments.

— Alors, ce mariage indien à Rabat ?

— C'est un projet absolument

hors norme. Un grand mariage d'un homme d'affaires indien, prévu du 4 au 7 septembre, orchestré à Rabat avec cinq événements distincts et cinq décors totalement différents en l'espace de trois jours. Cela fait presque un an que des dizaines de personnes travaillent sur ce rêve à ciel ouvert. Tout a commencé après un mariage que j'avais organisé pour des amis, qui se sont unis au palace Oberoi à Marrakech, événement qui a ensuite été relayé dans Vogue India. C'est cela qui m'a valu cette recommandation précieuse. Les familles indiennes qui viennent au

Maroc attendent une véritable expérience. Out le mariage « plan-plan » comme ils disent, mais plutôt une immersion inédite. Le Maroc, avec ses couleurs, son artisanat, ses rituels, leur offre une magie exotique. Il y aura donc forcément une Moroccan touch, mais aussi une fidélité aux traditions indiennes comme le SANGEET, cette battle chorégraphiée entre les familles la veille de la cérémonie, pour invoquer la bonne fortune. Les mères dansent avec leurs amies, les pères aussi, c'est festif, joyeux, très codé. On recrée ces scènes dans des décors berbères, avec une direction

artistique précise car les couleurs marocaines et indiennes dialoguent à merveille. Ensuite, vient la cérémonie HALDI, les rituels du curcuma, puis l'arrivée du marié, parfois à cheval, parfois même à dos d'éléphant ! La cérémonie hindoue s'enchaîne autour du feu sacré, religieuse, végétarienne, sans alcool. Une pool party, un dîner de gala... C'est une vraie épopée nuptiale.

Mais au-delà de la logistique, ce que je défends, c'est une vision : je me sens comme la gardienne de leurs rêves. Je ne transige jamais sur la qualité, je choisis mes clients pour ce que je ressens avec eux. Je veille ►



« Un mariage, c'est avant tout une boîte à souvenirs que l'on garde pour la vie »

aussi au respect des artisans, des équipes locales. J'aime profondément ces mariages qui me rappellent ceux du Maroc d'antan, ces noces sur sept jours où toute une communauté célébrait l'amour. Ce sont des moments suspendus, où les liens se tissent. Certains tombent amoureux, d'autres scellent des amitiés ou des partenariats. C'est une fête de l'esprit, un moment de vérité.

— **Quel est le thème le plus extravagant que vous ayez orchestré ?**

— Tout s'est déroulé en plein désert. Nous avions monté un véritable camp éphémère sur un terrain vierge autour du thème "Goddess". Chaque détail incarnait cette idée de « divinité » : de la scénographie aux tenues, des parfums aux sons. Mais, j'ai aussi un nouveau rêve à réaliser : fusionner l'univers "Bridgerton" à Rabat, c'est-à-dire créer une passerelle poétique entre deux royaumes, le Royaume-Uni et le Maroc, deux monarchies raffinées qui partagent un même sens du faste et de la transmission. Cela fait partie de mon programme pour l'anniversaire de Hello ! Moments en 2027.

— **Ce genre de projet semble sans limite...**

— C'est précisément ce que je recherche : The sky is the limit. L'événementiel, c'est comme le cinéma. On peut recréer le passé, imaginer le futur, sublimer le présent. Le Maroc est un décor naturel inépuisable, c'est le plus grand studio à ciel ouvert que je connaisse. Des médinas aux plages sauvages, des montagnes aux palais, aucune ville ne ressemble à l'autre. Marrakech est magique, certes, mais Rabat, par exemple, est un joyau encore trop peu exploité. Le fleuve Bouregreg, les Oudayas, la médina, les ambassades, les jardins... C'est une capitale pleine de grâce. J'aimerais prouver qu'on peut y vivre des mariages d'exception. C'est mon prochain défi.

Née à Rodez, dans l'Aveyron, d'un père français issu d'une longue lignée de commerçants terriens, et d'une mère algéro-marocaine, elle est le fruit de deux histoires d'amour interdites. Des amours qui ont bravé les conventions, les religions, les origines, les mariages arrangés. Deux êtres — son père, son grand-père — qui ont tout quitté pour suivre leur cœur. « Je suis l'enfant de ces révolutions sentimentales », dit-elle. Très tôt, Héroïse perçoit que l'amour est la seule cause qui vaille d'être défendue. Elle grandit pieds nus dans les prairies de Figeac, au milieu des chevaux, des vaches et des lapins. Une enfance bucolique, presque pastorale, dans un vaste domaine familial. Mais à dix ans, après le divorce de ses parents, elle quitte la France pour West Sussex. « Ma mère voulait m'épargner le racisme, me donner une autre ouverture. »

— **Quitter la campagne française n'a-t-il pas été un déchirement ?**

— Pas vraiment. J'ai atterri dans le West Sussex, à deux pas de Londres, dans une campagne anglaise raffinée, à la fois verte et aristocratique. J'ai été élevée à la "God Save the Queen", dans la rigueur de l'uniforme. À 14 ans, j'ai intégré un internat dans le sud-ouest de la France pour devenir jockey. J'ai vécu comme une athlète de haut niveau jusqu'à mes 19 ans. Peu de week-ends, peu de vacances. Puis, retour à Londres, où j'ai plongé dans le monde professionnel de l'administration, le management, avant d'entrer dans le business des chevaux de course. Un univers qui m'a menée aux événements caritatifs et aux célébrités.

À seulement 24 ans, Héroïse organise des événements caritatifs de haut vol, épaulée par des célébrités comme Clive Owen ou Will.i.am. Puis, le Maroc entre dans sa vie. D'abord par

« Organiser des mariages d'amour au Maroc c'est ma nouvelle passion »

un poste auprès d'une grande famille juive marocaine, puis par une mission de développement pour le Ritz-Carlton de Marrakech. Le projet n'aboutira pas, mais le pays, lui, la conquiert.

« Je suis tombée amoureuse du Maroc, de sa générosité, de ses paysages, de son âme. » Elle découvre Nador, qui lui évoque la Promenade des Anglais, creuse ses propres racines nord-africaines, et repart en Europe avec une croix et une khmisa autour du cou. « Je suis chrétienne, je suis musulmane, je suis tout. Je suis une enfant du monde. »

— **Quel a été votre premier événement au Maroc ?**

— Un anniversaire au Royal Mansour, avec feux d'artifice et magie en 2017, puis la réouverture de la Kasbah Tamadot de Richard Branson, après le covid. Ensuite, tout est allé très vite. J'ai organisé des mariages sans connaître les mariés, uniquement sur la base de leur histoire. J'ai alors compris que ce que je célèbre, ce n'est pas seulement un contrat, c'est l'histoire d'amour avant tout. C'est la plus grande des énergies. Ce qui me guide au quotidien...

— **Vous croyez en l'amour, au mariage ?**

— C'est amusant que je dise cela alors que je suis célibataire. Pourtant, je suis une véritable guerrière de l'amour ! Pour moi, ce sentiment est la fondation même de la vie, dans le respect et la foi. Si l'on perd la foi, on perd tout. L'amour est un socle de stabilité et le célébrer par un mariage, c'est aussi créer des souvenirs. Quand le couple traverse une zone de turbulence, il suffit d'appuyer sur play, de lancer le film de son mariage, de revivre ces émotions et de se souvenir : « Voilà les promesses que nous nous sommes faites. » La beauté d'un mariage réside aussi dans ces réminiscences — les revoir quand tout semble vaciller, les montrer à ses enfants qui n'étaient pas là ce jour-là : Papa et maman se sont aimés comme ça. Pour moi, c'est cela, un mariage. Bien sûr, l'organisation et l'exécution de la cérémonie sont essentielles, mais mon véritable rôle, c'est tenter de représenter une sorte de gardienne de l'amour et des souvenirs d'une famille. De m'assurer qu'ils soient bien ancrés, qu'ils touchent les cœurs. Le film du mariage est tout aussi important que la cérémonie elle-même. Un mariage, c'est aussi une boîte à souvenirs que l'on garde pour la vie.

— **Votre définition de l'amour ?**

— L'amour, c'est une promesse silencieuse de traverser la vie main dans la main, les yeux dans les yeux, peu importe l'espace et le temps. C'est l'âme d'une union, la raison pour laquelle on célèbre, on rêve et on construit ensemble.

— **Et dans ce monde qui semble parfois fragmenté, vous rêvez d'un retour de la royauté ?**

— Je rêve d'un retour aux figures de sagesse, à l'accomplissement de symboles forts et qui fédèrent. La royauté peut incarner cette élévation. Regardez ce que Sa Majesté le Roi Mohammed VI a accompli pour le Maroc : le développement, les droits des femmes, le rayonnement international... Le pays est aujourd'hui un bijou. Mon rêve, c'est d'y organiser des mariages d'amour dans chaque région. Avec noblesse, respect des artisans, et cette foi profonde dans les histoires vraies.

« Organiser un mariage, ce n'est pas décorer une salle : c'est mettre en scène une émotion, une vérité partagée. C'est défendre une union, faire triompher une histoire. » Héroïse Agelou, à travers son art de l'organisation, se perçoit aussi comme une gardienne de l'amour, une bâtisseuse de ponts entre les mondes, une conteuse de passions vraies.

Entretien : Ilham Benzakour Knidel
Photos : DR

